

## PROCHAINS SPECTACLES

### Blockbuster

conception et mise en scène Collectif Mensuel  
écriture Nicolas Ancion et Collectif Mensuel  
spectacle co-accueilli avec le Théâtre Jean Vilar  
dans le cadre des 30 ans de celui-ci  
mer 26 et jeu 27 au Théâtre Jean Vilar

### Durée d'exposition

une création de Animal Architecte  
conception, écriture et mise en scène : Camille Dagen  
jeu 3 et ven 4 avril au Théâtre des 13 vents

### Les Forces vives

une création de Animal Architecte  
conception, écriture et mise en scène : Camille Dagen  
mar 8, mer 9 et jeu 10 avril au Théâtre des 13 vents

## EXPOSITION

à partir de 18h, les soirs de représentations, dans le hall du théâtre  
entrée libre

### Jean-Louis Fernandez

Le photographe Jean-Louis Fernandez accompagne toutes les créations de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano. Le Théâtre des 13 vents lui a proposé, cette saison, une carte blanche afin de présenter au public montpelliérain une série de photographies issues de son travail auprès de nombreux artistes.

## Debout pour la culture ! Debout pour le service public !

Les coupes budgétaires de l'Etat et des collectivités territoriales plongent le monde culturel dans une situation alarmante.

Vous aussi défendez votre attachement au service public de la culture en signant la pétition du Syndeac (Syndicat national des entreprises artistiques et culturelles).

Théâtre des 13 vents  
administration : 04 67 99 25 25  
billetterie : 04 67 99 25 00  
www.13vents.fr



Signer la pétition



théâtre  
des 13 vents centre  
dramatique  
national montpellier

SAISON 24-25

mar 18, mer 19 mars à 20h

jeu 20 mars à 19h

durée 1h40

# DES CARAVELLES ET DES BATAILLES

écriture et mise en scène

Eléna Doratiotto et Benoît Piret

avec : Salim Djaferi, Eléna Doratiotto, Gaëtan Lejeune, Anne-Sophie Sterck, Benoît Piret, Jules Puibaraud

écriture : Eléna Doratiotto et Benoît Piret

collaboration à l'écriture et à la dramaturgie : Salim Djaferi, Gaëtan Lejeune, Anne-Sophie Sterck, Jules Puibaraud

collaboration à la mise en scène et à la dramaturgie : Nicole Stankiewicz

scénographie : Valentin Périlleux

regard scénographique et costumes : Marie Szernovicz

lumière : Philippe Orivel

production : Wirikuta ASBL

coproduction : Festival de Liège, Mars - Mons Arts de la Scène, Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, Maison de la Culture de Tournai, La Coop asbl

avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles Service du Théâtre (CAPT)

avec le soutien de MCA Recycling sprl et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge, du Bamp (Brussels art melting pot), du Théâtre Varia, La Chaufferie- Acte1, Zoo Théâtre et du Raoul Collectif.

Ce projet a été accompagné à ses prémices par L'L-Structure expérimentale de recherche en arts vivants (Bruxelles).

*Des caravelles et des batailles* d'Eléna Doratiotto et Benoît Piret est publié aux éditions Esse Que

**Laure Dautzenberg : Vous qualifiez la pièce de conte réaliste. Qu'entendez-vous par là ?**

**Eléna Doratiotto :** Le lieu dans lequel évoluent les personnages est retiré, près d'une petite gare ; il pourrait être réel. Mais le quotidien est volontairement soustrait. Nous avons flouté tout ce qui est de l'ordre de l'argent, de l'intendance, de la manière dont ils s'organisent. Les repas sont très importants mais on ne se pose pas la question de qui les paye, ni de comment ils sont parvenus là, pas plus qu'on ne sait comment les gens sont arrivés, qui les a invités. Tous ces éléments donnent cette dimension de conte.

**Benoît Piret :** On joue là aussi sur le fait que le lieu se construit et s'invente au moment même, y compris pour le spectateur qui peut-être s'amuse à l'inventer avec nous...

**L. D. : Quel est votre rapport à *La Montagne magique* de Thomas Mann ?**

**B. P. :** Avant même la construction d'une fiction, nous voulions trouver un rapport à l'imaginaire qui permette de décaler le point de vue sur le réel. Notre point de départ était l'idée que l'imaginaire permet de « délirer le monde ». D'emblée, nous avons eu comme source d'inspiration *La Montagne magique* dans lequel les pensées du personnage principal, Hans Castorp, deviennent tout à fait inattendues, y compris pour lui-même...

**E. D. :** On a emprunté le rapport au temps étrange : dans le livre, le personnage vient pour trois mois et il reste sept ans. Les gens qui sont là-bas ne savent plus très bien depuis combien de temps ils sont là, ni pour combien de temps. Surtout, nous nous sommes inspirés du rapport à un lieu qui agit sur l'individu, à tel point que le personnage a physiquement des impressions, presque des symptômes. Cela permet des vertiges de pensée, des souvenirs qui reviennent à des moments inattendus, de nouvelles sensations qui s'ouvrent. On a complètement emprunté cela pour Andréas, notre personnage de fiction qui, lui aussi, quand il arrive dans ce lieu, au-delà d'être perdu dans le temps, est impacté par l'endroit, par les gens. Nous aimions le trouble de cette relation.

**B. P. :** Tout cela participe à une sensibilité particulière recherchée. Dans le lieu de la fiction, tout est tout le temps troué. On ne sait pas combien de jours ou combien de temps passe entre différentes scènes.

**L. D. : Avec ce personnage, vous vous inscrivez dans la tradition du voyage initiatique...**

**E. D. :** Tout à fait. Il y a un plaisir à jouer avec cela, qui permet aussi un fil rouge. [Andréas] est aussi le miroir du public. Quand Andréas débarque et se dit « Qu'est-ce qui se passe ici ? », le public se pose la même question. Au fur et à mesure qu'Andréas s'acclimata au lieu et prend part à ses activités, le public s'acclimata à son tour. (...)

**L. D. : Il y a beaucoup d'autres sources d'inspiration. Vous convoquez notamment la bataille de Cajamarca. D'où vient cette référence ?**

**B. P. :** Elle vient d'Amérique latine et du XVI<sup>e</sup> siècle. On a lu le récit de la bataille, tel que repris dans le spectacle, notamment dans le livre de Jared Diamond, *De l'inégalité parmi les sociétés*, qui nous a intéressés en ce qu'il explicite quelles données rendaient improbables une vraie résistance inca face aux colonisateurs. Lors de cette bataille, 168 conquistadors espagnols ont affronté une armée de dizaines de milliers d'individus et sont parvenus à capturer, dans un bain de sang, l'empereur Atahualpa. Le récit de cette bataille nous est apparu comme un récit archétypal de la construction de notre Europe moderne. Quand Andréas arrive, il est tout de suite invité à considérer cet événement-là. (...)

**E.D :** Les personnages sont hors du monde, à l'écart, hors de l'agitation, mais ce n'est pas une échappée totale, ils font face à la violence du monde et face à sa réalité. Ils sont aux prises avec ce réel-là, cette histoire-là.

propos recueillis par Laure Dautzenberg pour le Théâtre de la Bastille (extraits), avril 2023

## Eléna Doratiotto & Benoît Piret

Eléna Doratiotto & Benoît Piret sont tous deux diplômés de l'École d'Acteurs de Liège (ESACT), où ils se sont rencontrés.

À partir d'une certaine affinité humaine et artistique, un binôme se crée et met au travail dès 2015 diverses intuitions de propos et d'univers scénique. Désireux d'explorer une théâtralité autre que celles abordées dans leurs projets respectifs, que ce soit en tant que porteurs de projets au sein de collectifs (La Station pour Eléna, le Raoul collectif pour Benoît) ou en tant qu'interprètes, ils se lancent dans la construction de spectacles, en y associant progressivement une équipe d'actrices et acteurs complices de leur écriture.